

# Enlevée bébé au Pérou À 24 ANS, ELLE RE

Avec ses parents adoptifs, Céline Giraud a découvert qu'elle a été victime d'un trafic d'enfants. Aujourd'hui, elle publie son témoignage et milite pour qu'un tel drame ne se reproduise plus.



# TROUVE SA MÈRE



## SA FAMILLE, AIPÉ

Céline (en tee-shirt blanc) stnd rément à Limà, dans sa famill'origi sa "mamita" (à dr.), elle a tisque n compli ce au fil des visites. Ea éga fait connaissance avec le rede sa dont sa seur aînée, Gabrii, et de de ses trois enfants, Kimbe et Jer

**“Le 22 février 2004, ce fut un choc. J’ai appris à la fois qu’on avait retrouvé ma mère et que j’avais été volée”**

**A** lors que les protagonistes d’un trafic de bébés roumains viennent d’être jugés à Bobigny (93), l’histoire de Céline Giraud montre que la pratique n’est pas récente. Sans haine ni rancune, elle raconte son drame<sup>1</sup>. Cette toute petite femme brune, au regard doux et mélancolique, a été adoptée à l’âge de 16 jours par Brigitte et Jean-Marc Giraud, à Lima, au Pérou. Ils ne lui ont jamais rien caché. Ni ses origines ni le fait que sa mère était trop jeune et trop démunie pour s’occuper d’elle.

Des arguments dont Céline ne doute pas, jusqu’en 2004. «Ce 22 février est gravé dans ma mémoire, raconte-t-elle. J’apprends, par un ami péruvien, qu’on a retrouvé ma mère et que j’ai été volée. Un choc. Comme si le sol s’effondrait sous mes pieds.» Ses parents adoptifs, qui étaient passés par l’intermédiaire d’une association française agréée par l’État, sont tout autant bouleversés. Aujourd’hui, l’association se refuse à tout commentaire.

#### UN PRÉCIEUX DOSSIER ROUGE

Céline évoque une enfance heureuse, des goûters au Nutella, des bêtises avec son petit frère, Jérémy, dans une ferme d’Eure-et-Loir. «Mes parents me faisaient écouter de la musique péruvienne. Je détestais ça, j’érouvais que c’était pour les viet! Je refusais tout ce qui rappelait le Pérou, ce n’était pas moi. Je voulais ressembler à mes parents. Ils tiennent aussi en permanence sa disposition un dossier rouge qui contient tous les papiers d’adoption. Céline n’ose pas ouvrir, de crainte de les blesser en montrant trop d’intérêt pour son pays natal.

Après une adolescence plus chaotique – «plupart des adoptés vivent mal cette période, la crise d’identité très aiguë» –, la jeune fille devient mère à 19 ans. Lisa naît en 00. «L’accouche-



**ORIGINE.** En 1980, Brigitte Giraud pose avec la présidente de l’association péruvienne Luz Mendoza, qui lui a remis le nourrisson qu’elle adopte.



**RÉUNIES.** Céline entre ses deux mamans, Brigitte (à g.) et Cristina, venue à Paris. Les deux femmes correspondent régulièrement.

# À Lima, sa mère biologique n'a jamais cessé de fêter son anniversaire



PHOTOS: AXELLE DE RUSSSE/ARACA

**FILIATION.** En donnant naissance à Lisa, 6 ans aujourd'hui, Céline a réalisé que sa vie avait commencé avant son adoption.

ment a été un déclic. Je réalisais que vingt ans auparavant, à l'autre bout du monde, une femme avait vécu les mêmes contractions, les mêmes sensations, cette joie qui vous submerge quand vous découvrez votre bébé. Je prenais conscience que ma vie avait commencé avant l'adoption. Je renaissais.»

Elle se lance alors à corps perdu dans la découverte du monde latino de Paris. «Je vivais à 100 à l'heure, enchaînant les fêtes, délaissant

même ma fille. Je ne pouvais pas m'arrêter. C'était vertigineux, mais vital.» Mais, là non plus, Céline ne se sent pas à sa place. «Quand j'essayais d'être à 100% péruvienne, mon éducation et ma culture françaises me rattrapaient. Je ne savais même pas parler espagnol!» C'est Fernando, un Péruvien dont elle tombe follement amoureuse, qui lui apprend tout de son pays. Grâce à lui et au précieux dossier biologique, elle retrouve vite sa mère biologique, Cristina. Quand, enfin, elle la joint au téléphone, elle apprend en même temps qu'elle a été volée: «Je ne t'ai jamais oubliée!», lui souffle Cristina. Pour elle, le retour de cette enfant, dont elle a toujours continué à fêter l'anniversaire, tient du miracle.

Le voyage jusqu'à Lima, Céline tient à le faire seule. Les Giraud comprennent, cachant leur angoisse de ne pas la voir revenir. Céline, qui cherchait une maman, se

découvre toute une famille : un père, deux sœurs, un petit frère. Leur vie est difficile : le bidonville, le sol de la cabane en terre battue, la toilette dans la cuvette. «J'étais contente mais, pour moi, c'étaient des étrangers, confie-t-elle. Depuis, nous apprenons à nous connaître.» Et Cristina, «mamita», lui révèle les détails du trafic de bébés organisé par une famille qui profitait de la détresse des femmes pour leur faire signer des papiers vierges arrangés par la suite en autorisations d'abandon. Le scandale, énorme, éclate au Pérou, mais il ne traverse pas l'Atlantique. La détresse de Cristina encourage Céline à retrouver les familles d'enfants volés comme elle. Après un travail fourni, des heures passées sur Internet et l'aide d'un journaliste et d'un attaché parlementaire péruvien, elle dresse une liste de vingt-quatre noms, pour que l'information soit disponible au cas où les adoptés rechercheraient leurs origines. «Je ne peux pas me taire, affirme-t-elle. Je me sentirais complice d'un mensonge.»

## POUR SOUTENIR LES AUTRES

Aujourd'hui, Céline vit sereinement avec ses deux familles. «Mon histoire m'a rapprochée de mes parents adoptifs, j'ai une estime et une admiration infinies pour eux.» Cristina lui a raconté les trois premiers jours de sa vie, donné l'heure de sa naissance. Elle n'a, depuis, «plus cette impression d'être née de rien!», se sentant enfin, complète, «comme un puzzle dont on aurait assemblé tous les morceaux». Pourtant, si son histoire s'achève bien, elle sait qu'on peut être abimé par cette quête de soi. La Voix des adoptés, l'association qu'elle a créée en 2005, soutient donc les personnes adoptées dans leurs recherches, organise des conférences pour les parents et se mobilise pour alerter sur les dérives de l'adoption. Céline y consacre ses week-ends. Elle a aussi engagé un nouveau combat pour faire venir son petit frère Vladimir, à Paris. Elle veut partager avec lui la chance qu'elle a eue de vivre en France.

## LAURE DE CHOISEUL : "LA CONVENTION DE LA HAYE PROTÈGE LES MINEURS"

**C**réée en 2005, l'Agence française de l'adoption (AFA)\* informe, conseille et accompagne les familles dans leurs démarches. **VSD.** Avez-vous connaissance de cas de trafics d'enfants ?

**Laure de Choiseul.** Ils restent marginaux, même si nous avons vu qu'il en existait encore avec le procès dit des bébés bulgares. Une prise de conscience internationale sur la protection des mineurs a abouti à la Convention de La Haye du 29 mai 1993. On parle, depuis, non pas de droit à l'enfant, mais de droits de l'enfant. Quarante-cinq pays l'ont ratifiée. Ainsi, en janvier dernier, la France a décidé de fermer le Népal aux adoptions individuelles, car les dossiers manquaient de transparence. Désormais, les parents doi-



**LA DIRECTRICE GÉNÉRALE** de l'Agence française de l'adoption (AFA).

vent passer par un organisme agréé d'adoption (OAA) ou par l'AFA.

**VSD.** Comment garantir aux futurs parents adoptifs que l'enfant n'a pas été volé ?

**L. de C.** Les pays ayant ratifié la Convention ont mis en place une autorité centrale, qui délivre les agréments aux centres d'adoption. C'est l'assu-

rance que l'enfant est juridiquement adoptable, que son dossier est transparent. Pour les pays qui n'ont pas ratifié la Convention, je recommande aux parents de se faire accompagner.

**VSD.** Que leur conseillez-vous d'autre ?

**L. de C.** De ne pas partir seul faire sa petite démarche : on ne visite pas des orphelinats sac au dos. Ça ouvre la porte à des dérives. On ne choisit pas un enfant. Il faut également rester prudent en ce qui concerne les intermédiaires et se renseigner sur les sites du ministère des Affaires étrangères et sur le nôtre. En vingt-cinq ans, il y a eu 72 000 adoptions. La très grosse majorité d'entre elles sont régulières et heureuses. ■

RECUEILLI PAR A. I.

(\*) [www.agence-adoption.fr](http://www.agence-adoption.fr)



(1) J'ai été volée à mes parents, Éd. Flammarion, 19€  
(2) [www.lavoixdesadoptés.blog4ever.com](http://www.lavoixdesadoptés.blog4ever.com)